

QUELQUES LIVRES

Saynète

de Georges Courteline

Extraite des *Ombres Parisiennes*.

LE LIBRAIRE,

reconduisant une cliente

Madame ! ...

(Salut cérémonieux). La cliente sort.

Vrai, on a beau être édifié sur l'ignorance du public, il y a toujours des surprises et il est des gens tellement bêtes que ce serait à leur fiche des gifles. Ainsi vous voyez bien cette dame, n'est-ce pas ? Elle arrive il y a cinq minutes et me déclare avec la même tranquillité que je mets à vous le redire :

- Monsieur, je désirerais avoir trois gueules de bois.

Tout d'abord je crus à une folle et je l'allais de très bonne foi envoyer chez l'orthopédiste, quand elle m'avoua que, peut-être, elle ne prononçait pas très bien, ayant ouï parler de cet ouvrage, la veille, dans le vague brouhaha des conversations, à je ne sais plus quel *five o'clock*. Ceci m'ouvrit des horizons... Devinez ce qu'elle désirait. Non, devinez un peu, pour voir ?

Tragaldabas !!!

Hein ? Joli ? Trois gueules de bois pour Tragaldabas, c'est un comble. Oh ! et puis ce n'est pas tout. Sans doute qu'il avait été fort littéraire, ce *five*, car elle me demanda successivement une demi-douzaine de volumes, tous plus invraisemblables les uns que les autres : *Les fils d'Ophélie* pour *Méphistophéla* ; *le Vieux pipelet* pour *le Dieu Bibelot* ; *Le Bâton de Léon Mollard* pour *Le Bâtard de Mauléon*... et cætera et cætera. A la fin, elle me questionna pour savoir lequel elle devait choisir du Guide-Conty ou du Guide-Maupassant. Cette grue, trompée par le prénom de l'illustre auteur d'*Une vie*, l'avait pris pour un simple indicateur à l'usage des Englishs en villégiature. Comment trouvez-vous le brouillon ? (*Haussement d'épaules*)... A leur fiche des gifles, je vous dis ! (*La porte se rouvre.*) Elle ! ... Elle aura oublié quelque chose. (*Très empressé.*) Madame désire ?

LA DAME,

avec un petit sourire gêné.

Monsieur, je vous demande pardon de venir vous déranger une seconde fois, mais voilà... Je n'ai pas osé... tout à l'heure... Un embarras bien naturel... Enfin, monsieur, - j'ai affaire à un galant homme, n'est-ce pas ? - je voudrais que vous me compreniez à demi-mot...

LE LIBRAIRE,

Parlez, madame ! - Un libraire est un confesseur.

LA DAME.

Hé ! bien, voici. Hier, toujours au même *five o'clock*, on a également parlé, et en termes fort élogieux, d'un ouvrage qui... (*Sourire libidineux du libraire.*) Oh ! vous vous méprenez, monsieur ! ce n'est pas ce que vous pensez ! Je suis une honnête femme et une mère de famille !

LE LIBRAIRE,

frappé d'une idée.

Vous êtes mariée, madame.

LA DAME,

qui baisse les yeux.

Oui.

LE LIBRAIRE.

Je comprends. (*A mi-voix.*) *Le Traité de l'Amour conjugal*, n'est-ce pas ?

LA DAME.

Ce n'est pas cela, mais c'est quelque chose d'analogue et traitant du même sujet.

LE LIBRAIRE.

Parfaitement. *L'Hygiène du mariage.*

LA DAME.

Non.

LE LIBRAIRE.

Le Catéchisme des jeunes époux ?

LA DAME.

Point cela encore, mais vous brûlez. D'ailleurs c'est d'Alphonse Daudet.

LE LIBRAIRE,

qui bondit

D'Alphonse Daudet !!! Un livre de... Ce n'est pas possible, madame ; vous devez faire confusion.

LA DAME.

Oh non ! pour ce qui est de cela ! ... est-ce bête que je ne puisse me rappeler le titre...*(Elle cherche.)*

Le... Le... Le... (*Soudain elle s'enlumine en tons de pivoine, puis d'une voix qu'on entend à peine.*)

Ah ! je sais. C'est...*Le petit chose...*

FIN